## Discours de M. Buffet

[illegible]

## Réponse de M. Trarieux

M. Trarieux. — Je n'ai pas d'élevés contre les sentiments exprimés par M. Buffet. Je serai toujours de la liberté du travail. Je ne défendrai pas les politiques du 16 mai et du Syllabus. Je dit que le moment était favorable pour l'abrogation et pour le prouver il me suffit de rappeler quelques dates. [illegible] Applaudissements à droite et à quelques bancs au centre).

## Réponse de M. Trarieux

M. Trarieux. — Je n'ai pas d'élevés contre les sentiments exprimés par M. Buffet. Je serai toujours de la liberté du travail. Je ne défendrai pas les politiques du 16 mai et du Syllabus. Je dit que le moment était favorable pour l'abrogation et pour le prouver il me suffit de rappeler quelques dates. [illegible] Applaudissements à droite et à quelques bancs au centre).

## Vote de la loi

L'ensemble de la loi est mise aux voix et adopté par 246 voix contre 7 sur 252 votants.

## Les mesures disciplinaires

### CONTRE LES FONCTIONNAIRES

[illegible]

## Les obsèques de Canrobert

[illegible]

## Les Affaires de Chantage

[illegible]

## Nouvelles Étrangères

### Un ambassadeur souffleté à Madrid

[illegible]

# LE NAUFRAGE de l'«Elbe»

## 380 VICTIMES

*(Nouveau détail)*

Londres, 31 janvier. — *Le Matin* reçoit sur cette catastrophe les renseignements qui complètent ceux que nous avons déjà donnés sur le naufrage de l'*Elbe*.

Les survivants du transatlantique l'*Elbe* ne sont qu'au nombre de vingt, y compris deux pilotes. Leurs récits sont navrants :

« Le navire a coulé à bord du Dunbar plus grande que le désastre entière soudainement. Il paraît que, pour une cause non encore expliquée, le navire abordait de l'avant, quand lorsqu'il fut trop tard pour faire virer de bord le transatlant que.

Celui-ci avait un trou béant vers le dîner, près de la chaudière. Il se trouvait immédiatement la chambre des machines, puis la plus grande partie du navire.

Pas un seul passager de première classe ne put échapper, les personnes restèrent quelques secondes, furent sauvées.

Les autres survivants sont quelques officiers et quelques membres de l'équipage.

Le choc révéla une grande partie des passagers qui s'élancèrent aussitôt sur le pont.

### Les secours

La déclarations des survivants, quant au nombre des bateaux qui furent lancés à la mer, diffèrent entre elles. D'après un des passagers, huit bateaux auraient été lancés, mais un autre affirme qu'il n'y en eut que deux et que sur ces deux il est certain qu'un sombre immédiatement et toutes les personnes qu'il contenait furent noyées, à l'exception d'une jeune femme qui a été sauvée beaucoup de difficulté qu'on pu la faire monter dans le bateau qui réussit à se sauver.

Pendant ce temps, des cris déchirants parvenaient du transatlantique, poussés par des femmes, à moitié évanouies et par des enfants effrayés qui furent immédiatement dirigés à Tribord. Mais au moment où on les faisait descendre dans les bateaux, l'*Elbe*, s'abîma dans les flots, entraînant au fond de la mer toute sa cargaison humaine.

Il n'y avait plus à ramener du repoir de sauver d'autres victimes de la catastrophe. Vingt-minutes s'étaient à peine écoulées entre la collision et la disparition du vaisseau.

Les vingt survivants restèrent abandonnés à la merci des vagues et des vents jusqu'à onze heures du matin. A plusieurs reprises, ils tentèrent d'appeler au secours l'attention de navires qui passaient, mais leurs signaux de détresse n'en furent pas aperçus. Leurs souffrances étaient horribles, car ayant été révélés pendant cette pénible nuit, ils n'avaient pas eu le temps de se vêtir.

### Longue attente

A onze heures, un bateau de pêche de Lowestoft les aperçut et les prit à son bord, où, tous les soins possibles leur furent prodigués. Ils arrivèrent à Lowestoft à cinq heures et demie du soir.

Il est très difficile de les comprendre, car les marins ne parlent que l'allemand. Deux des passagers seulement ont pu donner des détails dans un anglais mêlé d'allemand.

Malgré les soins qu'on leur a prodigués, ils sont encore dans un état pitoyable.

### Récit d'un témoin

Les passagers étaient composés pour la majeure partie, d'Anglais et d'Allemands.

Voici ce que raconte M. Karl Hofmann, un des survivants :

« Nous quittâmes Brême mardi, à trois heures de l'après-midi.

» J'occupais avec ma femme et mon enfant une cabine de 2e classe, tout près de l'endroit où le choc avait eu lieu.

» Nous étions profondément endormis, lorsque je fus réveillé par ce que je crus d'abord être la cloche du dîner; mais voyant qu'il faisait encore nuit, je sortis précipitamment de la cabine. N'entendant cependant aucune trace d'incendie, je rentrai, mais presque aussitôt j'entendis des pétitionnaires et des cris d'épouvante.

Je compris aussitôt que quelque chose de grave se passait. Je saisis quelques vêtements pendant que ma femme et mon enfant s'habillaient rapidement, et nous nous précipitâmes rapidement dans le corridor et vers le pont.

Arrivé à un escalier, le fus renversé, mais je me m'accrochai à la balustrade et j'arrivai enfin à bâbord. La collision avait eu lieu, et je pus alors me rendre compte de l'immense avarie que le navire avait reçue.

L'eau envahissait tout.

### Nuit noire

» Il faisait très noir, mais il n'y avait pas de brouillard. La mer était très orageuse.

» Deux canots furent lancés à la mer; je saisis mon enfant et le portai dans un des bateaux, et je criai à ma femme de me suivre; j'entrai dans ce bateau.

» Mais à ce moment une voix de commandement retentit : « Femmes et enfants d'abord ! » Ma femme me glissa entre les mains une montre en or et me quitta, et nous ne fûmes ensemble dans le bateau.

Tandis que nous passait, je vis sauter un autre bateau; nous fîmes tous nos efforts pour sauver ceux qui venaient d'être ainsi jetés à la mer, mais tout disparurent sous l'eau. Il n'exception d'une dame Anna Boehmer.

» Notre bateau fut alors poussé au large et nous fûmes sauvés.

» Le transatlantique coula aussitôt après.

» Je ne crois pas que les passagers d'entrepont aient été avertis de l'accident, car le nombre des passagers qui se jetèrent à la mer n'était pas très grand. »

### Le vaisseau abordeur

D'un autre côté, l'ingénieur en chef du navire coulé a déclaré d'un représentant de la presse que le bateau abordeur avait un dépassement de proue. Le choc, dans ce cas, avait été impossible d'en distinguer le son ou d'en dire la désignation.

Cet ingénieur refusa d'expliquer la cause de la collision. Il dit simplement que le transatlantique avait fait un bon vers le nord, au moment de la collision.

« Cet « Elbe » ne position inclinée que peut le bateau quand le poids du volume d'eau qu'il sentir qui empêcha de lancer les autres canots à la mer.

» Deux minutes après l'abordage qu'il était possible de faire dans le court espace de temps qui s'écoula entre le choc et la disparition du vaisseau. »

### Les canots de sauvetage

D'après les journaux de ce matin, les officiers du transatlantique se sauvèrent dans trois bateaux qui furent lancés à la mer. Un d'eux sombra avant que l'on ait pu le remplir.

Deux autres bateaux sombrèrent à la mer, dans les mêmes conditions.

Mme Anna Boehmer fut retirée pendant deux heures cramponnée au pont de chaîne en parfait sauvetage.

M. Hofman s'est fait une blessure grave à la jambe en coulant dans le canot.

M. Hofman ajoute qu'un grand cri de désespoir s'éleva sur le transatlantique quand on s'aperçut qu'il n'y avait plus de bateaux.

Il vit les marins faisant des efforts désespérés pour couper à coups de haches les cordages qui maintenaient un bateau qui était rempli de monde, et qu'on ne put mettre à la mer.

M. Hofmann déclare que lui et son fils furent violemment saisis et traînés hors d'un des bateaux et que leur place fut prise par un homme de l'équipage.

### La lutte pour la vie

Un autre survivant, M. Verge, déclare qu'en attendant son tour d'entrer dans un bateau, les femmes et les enfants devaient passer d'abord, quelques hommes se jetèrent sur le chemin et tentèrent à tout prix de gagner le sauvetage. « Je parvins cependant, dit-il, à les repousser. Quand le tour des hommes arriva, je me jetai du pont dans un bateau. Il y avait un homme qui voulait sauter dans ma mer à la mer mais je ma cramponnai à lui et l'en empêchai.

Le premier chauffeur rapporte que l'eau dégagé les machines du transatlantique et qu'il a vu le capitaine à son poste sur la passerelle.

### Le choc

*Le Standard* dit que l'*Elbe* aperçut un navire d'un déplacement de 1 500 tonnes qui approchait et lui fit des signaux pour attirer son attention; mais le bateau continua à approcher et, avant qu'on qui virer de bord, la collision eut lieu.

« Les passagers, hommes, femmes et enfants envahirent le pont. Les officiers cherchèrent vainement à les calmer.

Des ordres immédiats furent donnés pour lancer les canots à la mer et en peu de temps trois canots furent mis à l'eau.

L'*Elbe* était secours par d'immenses vagues.

On n'a pas encore de nouvelles de l'un des canots mis à l'eau.

# DERNIÈRE HEURE

## La rentrée de Rochefort à l'«Intransigeant»

Paris, 31 janvier. — Ce soir, à la suite du vote du Sénat qui rend définitive la loi d'amnistie, l'*Intransigeant* a tenu à fêter la prochaine rentrée de son directeur en illuminant la façade de ses bureaux, rue Montmartre, rue Saint-Joseph.

Sur un transparent rouge on lit en lettres blanches ces mots : Vive la République !

### CALAIS

Calais, 31 janvier. — En réponse à une lettre qui lui a été adressée par le parti ouvrier de Calais, M. Rochefort a envoyé le télégramme suivant à M. Delcluse :

Londres, 3 h. m.

« Arriverai Calais samedi 2 h. 30. Amitiés à tous. »

Signé : ROCHEFORT.

Le parti ouvrier organise une manifestation à Calais.

### A PARIS

M. Rochefort passera ce soir-midi et la soirée de samedi à Calais. Il ne quittera cette ville que dimanche à 11 heures du matin.

MM. Eyraud, gérant, secrétaire de la rédaction de l'*Intransigeant*, et Dupuy, rédacteur en chef, ont été à sa rencontre jusqu'à Calais.

A Amiens les autres rédacteurs irontsuivre leur rédacteur en chef. Rochefort arrivera à Paris par la gare du Nord à 4 heures de l'après-midi. On s'attend à des manifestations.

## Une première à la «Porte-St-Martin»

Paris, 31 janvier. — Ce soir a eu lieu la première représentation de *Collier de la Reine*, au théâtre de la Porte St-Martin. Ce drame est tiré du célèbre roman d'Alexandre Dumas, par M. Pierre Decourcelle.

Tout le monde connaît l'histoire du collier et du procès qui suivit, duquel procès Marie-Antoinette sortit indemne.

Le drame attire intéressant mais aussi un peu confus. Les décors sont à lendiées, la mise en scène a été très soignée et l'interprétation du premier ordre. Tout cela pourra attirer à la Porte-St-Martin le public friand des reconstitutions d'époques et d'épisodes historiques.

## Annonce d'un scandale à Monte-Carlo

Nice, 31 janvier. — Le baron de Farnicourt gouverneur de Monaco a donnée démission. Il est suivi dans sa retraite par M. Sauvan, conseiller officiel de la principauté au Casino de Monte-Carlo.

On ajoute que ces deux démissions passent que le prélude d'un gros scandale.

# Chronique Régionale

## NOS REPRÉSENTANTS

Voici comment se sont répartis les votes *des députés du Nord et du Pas-de-Calais* dans le scrutin relatif aux obsèques nationales de Carnobert.

NORD. — *Ont voté pour* MM. Carpentier, Cogé, Cochin, Dubois, Guillemin, Hayez, Le Cavelier, Lemire, Leroy, Loyer, Michaux, Montalembert, Pilchon, Des Rotours, Sicot Weil.

*Ont voté contre* : MM. Dron, Guesde, Plancquet.

*S'est abstenu* : M. le général Lung.

*Absents par congé* : MM. Defontaine, Eller.

PAS-DE-CALAIS. — *Ont voté pour* : MM. Adam, Bazire, Bouvier, Cadot, Fortin, Garan, Girard, Ribot, Rose, Taillandier.

*Ont voté contre* : MM. Basly, Lamendin.

*Absent par congé* : M. Jonnart.

Le Chambre a adopté.

### *Congé aux élèves des écoles*

A l'occasion de l'élection de M. le Président de la République et sur son désir, M. le Ministre de l'Instruction publique a accordé un jour de congé aux écoles publiques de tous degrés.

Sur la proposition de M. l'Inspecteur d'académie, directeur départemental de l'Enseignement primaire, M. le Préfet a fixé ce congé au lundi 4 février prochain pour les écoles primaires supérieures, les écoles normaliennes et les écoles maternelles du département du Nord.


# Chez la Locale ROUBAIX

### Tirage au sort

La [illegible] du tirage au sort pour la caution Natal ont eu lieu hier à 2 heures de l'après midi. Elles étaient présidées par M. Gérard secrétaire général, assisté des membres composant la commission de surveillance.

Roubaix tire premier. Le numéro 1 est affecté d'office au sieur Louis Leene de Roubaix.

Les numéros 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41,